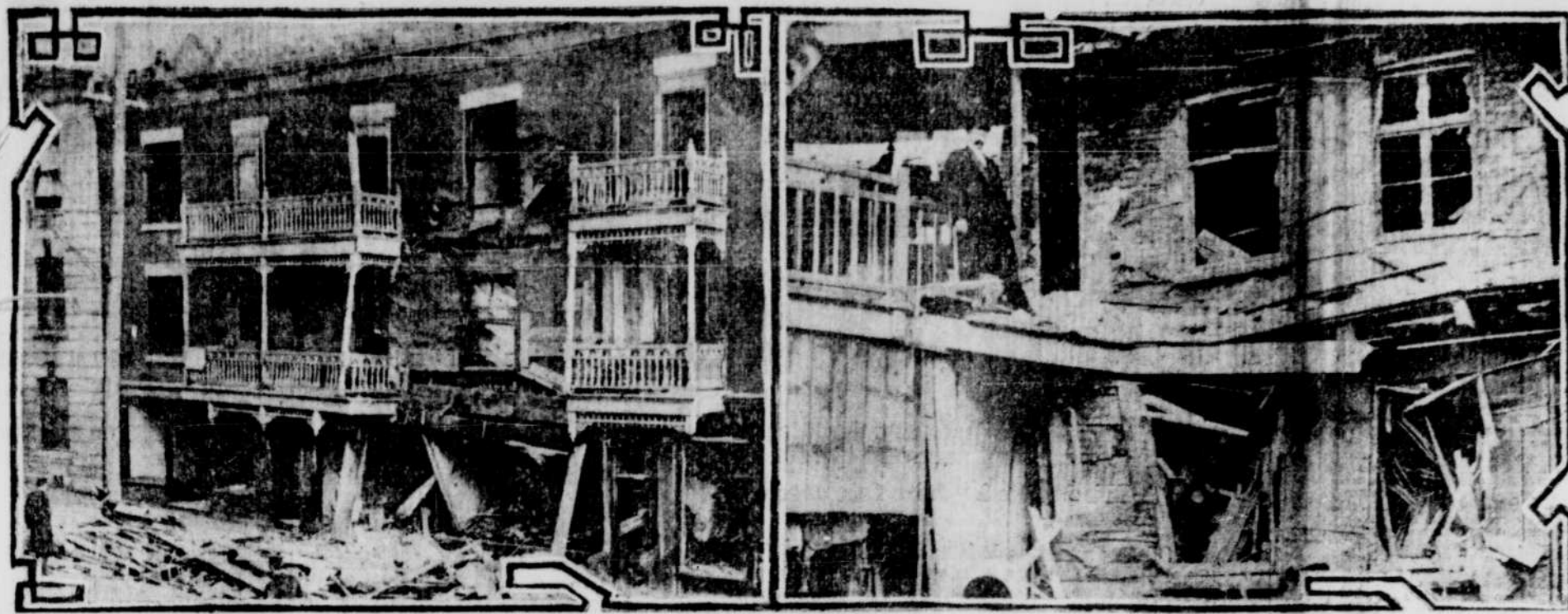


# UNE BOMBE SEME LA MORT ET LES RUINES, RUE FRONTENAC



LE TERRIBLE ATTENTAT COMMIS HIER SOIR, CHEZ DES RUSSES DE LA RUE FRONTENAC ET QUI A SOULEVE LA PLUS GRANDE TERREUR PARMI LA POPULATION DE CE QUARTIER. — A GAUCHE, l'aspect que présentait ce matin la façade de l'édifice démolie par la dynamite. A DROITE, l'arrière de la même maison, dont sous les planchers et la couverture se sont effondrés formant à l'intérieur, un monceau de ruines indescriptibles. — (Clichés du photographe de la "Presse").

Un affreux attentat, attribué à des Autrichiens, se produit dans une maison habitée par des Russes et des Polonais et provoque dans l'est de Montréal la plus vive émotion

## DEUX MORTS IDENTIFIES ; PLUSIEURS BLESSES

Neuf logements et trois magasins sont détruits de fond en comble et la police croit qu'il y a encore des cadavres sous les décombres.

L'enquête sera tenue probablement demain.

## LE CONSUL GENERAL DE RUSSIE SUR LES LIEUX

L'attentat de la rue Frontenac, hier soir, — car c'en est un, — est plus que significatif. Dans des logements occupés par des Russes et des Polonais, d'un côté, et par des Autrichiens de l'autre, on a lancé une bombe, et il y a eu des pertes de vie et des blessés. Une enquête faite sur place par l'un de nos représentants nous apprend que tout le quartier environnant est au fait de querelles très fréquentes entre ces étrangers, depuis le commencement de la guerre en Europe. Pas plus tard que dimanche dernier, un homme fut lancé par une fenêtre dans la rue, à la suite d'une violente rixe. MM. Paul Bélanger et Joseph Lafrenière, domiciliés dans les environs, sur la rue Frontenac, affirment qu'ils ont vu deux hommes placer une lourde bombe sous les logements détruits, quelques minutes avant l'explosion formidable qui effrayait tout le voisinage.

Pareil état de choses devrait-il être toléré dans un pays comme le nôtre? Nous sommes en guerre, ne l'oublions pas, et dans les autres pays belligérants on tue sans merci tous les étrangers dont la ligne de conduite n'est pas ce qu'elle devrait être.

On a parlé et on parle encore d'espionnage allemand à Montréal; mais, voilà que nous arrivons aux attentats, ce qui est pire. Hier encore, la "Presse" racontait l'aventure d'un policier de Montréal, battu par une bande d'Autrichiens.

Il est grandement temps d'intervenir et d'agir avec la plus grande sévérité, si l'on ne veut pas que d'autres attentats encore plus désastreux ne se produisent. Les autorités doivent ouvrir les yeux et ne pas faire preuve d'indulgence envers des gens dont le pays aurait dû être purgé depuis le commencement des hostilités.

Rappelons surtout que ces étrangers gagnent leur vie à Montréal, alors que plusieurs de nos compatriotes se trouvent jetés sur le pavé à cause de la guerre. Leur seul titre d'usurpateurs les classe comme non désirables; ils ne devraient pas au moins se placer sous le coup de la loi.

Et la justice ne devrait pas ménager ses châtimens les plus sévères pour les espions, les lanceurs de bombes, les fauteurs de la paix publique.

### L'ATTENTAT

Un peu après six heures hier soir, une terrible explosion ébranla tout un quartier de la ville, causant la mort de plusieurs personnes, en conduisant nombre d'autres dans nos différents hôpitaux, pendant que les dommages matériels sont très considérables.

Cette épouvantable tragédie s'est déroulée dans un pâté de maisons situé rue Frontenac, un peu plus loin de la rue Saint-Jacques.

Ce n'est que quand on fut certain qu'il n'y avait plus personne de vivant sous les ruines que l'on abandonna le dangereux travail pour ne le reprendre que ce matin.

On ne sait pas encore si l'explosion a été produite par une bombe ou par une charge de dynamite. Les policiers ont fait de bonnes recherches de ce côté, mais ils n'ont rien trouvé. On croit que l'explosion a été produite par une charge de dynamite.

Voici sur quoi se base cette version de la police et ce qui donne la certitude que l'explosion est bien due à des causes criminelles:

Un peu après six heures, hier soir, deux jeunes gens, MM. Napoléon Bélanger, 581 Frontenac et Joseph Lafrenière, 355 de la même rue, passaient à quelque distance de la maison détruite, lorsqu'ils virent deux hommes porteurs d'un objet qu'ils semblaient dissimuler avec grand soin, pénétrer avec précaution dans une des portes donnant sur un passage.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

# TRIPLE VICTOIRE POUR LES ALLIES

Un communiqué officiel de Paris annonce que les troupes franco-anglaises ont repoussé les Allemands avec violence à Nieuport, à Dixmude et à La Bassée.—Toujours en avant!

## LES ALLEMANDS CEDENT PRES DE LILLE

Les soldats du Kaiser qui attaquent l'aile gauche de l'armée française, au nord, ont reçu des renforts, mais ils ont dû quand même reculer. — L'occupation d'Ostende.

## SIX ATTAQUES ALLEMANDES REPOUSSEES

Paris, 21, (2 heures 40 de l'après-midi). — Le communiqué officiel, qui a été publié, cet après-midi, annonce que les alliés ont repoussé toutes les attaques allemandes, hier, à Nieuport, à Dixmude et à la Bassée.

Voici le texte du communiqué: "Hier, les attaques de l'ennemi ont été particulièrement violentes, à Nieuport, à Dixmude et à la Bassée, mais elles ont été repoussées avec grande énergie par les alliés. Sur tous les autres points, la situation n'a subi aucun changement notable."

## SIX ATTAQUES REPOUSSEES

Bordeaux, France, 21 — Les Allemands, qui font des efforts désespérés pour tâcher de rompre la ligne de fer formée par l'aile gauche de l'armée française, se sont portés à l'attaque sur six points simultanément. Mais les troupes françaises, magnifiquement appuyées par l'armée belge et les soldats anglais, n'ont cédé nulle part. Elles ont même gagné beaucoup de terrain, en quelques endroits. C'est à la Bassée que l'ennemi a fait sentir le plus rudement sa pression.

Au point de vue stratégique, l'occupation d'Ostende par l'ennemi a peu d'importance.

Les généraux allemands qui aiment à s'emparer des villes ouvertes, produisent peut-être un bon effet moral sur les troupes, mais ces prises ne leur assurent souvent que des avantages éphémères.

Il est probable que l'ennemi n'osera pas marcher sur Dunkerque et sur Calais.

## ILS CEDENT DU TERRAIN

Paris, 21. — Les Allemands qui résistent avec une énergie extraordinaire, autour de Lille, cèdent du terrain. Les alliés luttent avec une ardeur merveilleuse. Les trébuchements leurs offrent un sérieux obstacle et, pour les détruire, un certain nombre de soldats devront peut-être se servir de bottiers afin de se protéger contre les balles.

Les Allemands qui attaquent l'aile gauche de l'armée française, au nord, ont reçu tous les renforts disponibles, en Belgique, mais ils ont quand même été obligés de reculer.

Washington, 21. — Le gouvernement américain a protesté contre la capture du vaisseau-réservoir "America" par les Allemands. Cette capture a été faite par un navire de guerre anglais.

Washington, 21. — Le gouvernement américain a protesté contre la capture du vaisseau-réservoir "America" par les Allemands. Cette capture a été faite par un navire de guerre anglais.

Washington, 21. — Le gouvernement américain a protesté contre la capture du vaisseau-réservoir "America" par les Allemands. Cette capture a été faite par un navire de guerre anglais.



LA VIGNETTE CI-DESSUS ILLUSTRE LE RECIT FAIT PAR LE SOLDAT DAVID LLOYD, DU KING'S ROYAL RIFLE CORPS, QUE L'ON SOIGNE DANS UN HOPITAL DE PROVINCE POUR BLESSURES GRAVES, REÇUES DANS L'ENGAGEMENT DE LAISNE. — Il traversait un pont sur lequel les Allemands faisaient pleuvoir une grêle de balles et d'obus. Un grand nombre de ses compagnons furent tués ou noyés autour de lui.

LE FILS DE VON MOLTKE ETAIT PARMI LES MORTS

Paris, 21. — Le Dr. Klein, attaché au troisième corps de l'armée française, rapporte que ses hommes avaient enterré le corps du fils du Feld-Marschal von Moltke.

UN PRINCE ALLEMAND EST TUE DANS UN COMBAT

Amsterdam, via Londres, 21. — Le "Handelsblad" a publié une dépêche déclarant que le prince Wolrad Frédéric, beau-frère de la reine des Pays-Bas a été tué durant une bataille en France.

BOMBARDEMENT DU PORT DE CATTARO

Rome, 21. Des navires de guerre français continuent de bombarder Cattaro, en Dalmatie. Les dommages sont très considérables et la canonnière est excessivement violente.

POUR LES TURCS

Londres, 21. — Une dépêche d'Athènes, dit: "On annonce que deux sous-marins et plusieurs avions ont été envoyés à Constantinople."

Londres, 21. — Une dépêche d'Athènes, dit: "On annonce que deux sous-marins et plusieurs avions ont été envoyés à Constantinople."

Londres, 21. — Une dépêche d'Athènes, dit: "On annonce que deux sous-marins et plusieurs avions ont été envoyés à Constantinople."

## FIGURE DU JOUR



SIR HORACE ARCHAMBAULT, l'ancien président de la Cour d'appel de la province de Québec, le nouveau doyen de la Faculté de Droit de l'Université Laval, Sir Horace succède à l'honorable Michel Mathieu, ancien juge en chef, à l'âge de 72 ans.

## ON DECOUVRE SANS CONNAISSANCE LE CONSUL DU MEXIQUE

M. D.-A. Ansell est mourant à l'hôpital où on le transporte d'urgence.

## HEURE D'EMOTION

M. D.-A. Ansell, consul du Mexique, est mourant à l'hôpital Général. M. Ansell se retirait au Queen's Hotel, hier après-midi, voyant qu'il n'était pas sorti de sa chambre depuis la veille, les autorités de l'hôtel s'inquiétèrent et allèrent frapper à sa porte. N'obtenant aucune réponse, ils enfoncèrent la porte, hénèrent les appartements que leurs craintes étaient bien fondées, car M. Ansell, privé de connaissance, gisait étendu sur son lit. Il paraissait très malade.

Il fut aussitôt transporté à l'hôpital Général où son état est considéré comme très critique.

## SCHAEFER DEVRA RESTER EN PRISON

Israël Schaefer, sur qui pèse une accusation de trahison devra attendre son enquête en prison. Telle est la teneur du jugement rendu hier après-midi, par le juge en chef, Sir Horace Archambault, à qui une demande de mise en liberté conditionnelle de l'accusé avait été faite.

## L'ALERTE

Le lieutenant Gauvin qui fait de service au poste No 13, dépêcha aussitôt sur les lieux tous les constables à sa disposition et prévint le chef Campeau qui donna l'ordre d'envoyer tous les renforts possibles pour maintenir la foule qui arrivait déjà par flots pressés.

Une alarme fut aussi donnée aux pompiers, mais il n'y eut pas d'incendie à combattre. Le travail des pompiers et des policiers s'est résumé en de nombreux sauvetages qui ont été opérés au milieu de mille dangers, à tout moment les débris de mur menaçant de leur tomber sur la tête et de les ensevelir à leur tour.

Ce n'est que quand on fut certain qu'il n'y avait plus personne de vivant sous les ruines que l'on abandonna le dangereux travail pour ne le reprendre que ce matin.

On ne sait pas encore si l'explosion a été produite par une bombe ou par une charge de dynamite. Les policiers ont fait de bonnes recherches de ce côté, mais ils n'ont rien trouvé. On croit que l'explosion a été produite par une charge de dynamite.

Voici sur quoi se base cette version de la police et ce qui donne la certitude que l'explosion est bien due à des causes criminelles:

## BILAN DE LA CATASTROPHE

MORTS: Peter Dichtara; Mme Morris Yorensky.

BLESSES: D. Worshonsky, Mme S. Jilbert, J. Tomashehe, Sam Buss, l'agent E. Robitaille, Mekila Zamos, Ivan Derdan, Alexis Shersko, Sam Vasilko et Maxime Meneniovitch.

On ne sait pas encore si l'explosion a été produite par une bombe ou par une charge de dynamite. Les policiers ont fait de bonnes recherches de ce côté, mais ils n'ont rien trouvé. On croit que l'explosion a été produite par une charge de dynamite.

Voici sur quoi se base cette version de la police et ce qui donne la certitude que l'explosion est bien due à des causes criminelles:

Un peu après six heures, hier soir, deux jeunes gens, MM. Napoléon Bélanger, 581 Frontenac et Joseph Lafrenière, 355 de la même rue, passaient à quelque distance de la maison détruite, lorsqu'ils virent deux hommes porteurs d'un objet qu'ils semblaient dissimuler avec grand soin, pénétrer avec précaution dans une des portes donnant sur un passage.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

## OEUVRE D'AUTRICHIENS

Quelle cause directe a produit l'explosion, personne ne le sait encore au juste, mais la police a de bonnes raisons de croire que c'est la "œuvre" d'Autrichiens qui occupaient le pâté de maisons détruits.

Voici sur quoi se base cette version de la police et ce qui donne la certitude que l'explosion est bien due à des causes criminelles:

Un peu après six heures, hier soir, deux jeunes gens, MM. Napoléon Bélanger, 581 Frontenac et Joseph Lafrenière, 355 de la même rue, passaient à quelque distance de la maison détruite, lorsqu'ils virent deux hommes porteurs d'un objet qu'ils semblaient dissimuler avec grand soin, pénétrer avec précaution dans une des portes donnant sur un passage.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

Les étrangers n'étaient pas là depuis plus d'une demi-minute lorsque la formidable explosion dont nous parlons plus haut se produisit. L'un des jeunes gens fut lancé par le choc de l'autre côté de la rue, mais il n'a pas été blessé et il a pu gagner sa demeure.

A la suite de certaines déclarations, provenant d'autres informations, l'inspecteur croit fermement que cette catastrophe est due à la trahison et qu'elle est l'œuvre d'Autrichiens, comme nous le disons ailleurs.

En même temps que l'explosion se produisait, les deux témoins disaient avoir vu un homme tomber dans la porte sous une grosse pierre détachée d'un mur. Le malheureux n'a pas été tué sur le coup. Il respirait encore quand le constable Robitaille, du poste No 13, accourut pour lui porter secours. L'inspecteur d'après, l'inspecteur rendait le dernier soupir et il a fallu se servir de pics et de pelles pour le sortir de sa terrible position.

On avait cru d'abord que le défunt pouvait être un des espions, mais des témoins disent l'avoir reconnu comme un des pensionnaires de l'une des maisons russes.

ILS AURAIENT PERI

Si tel est le cas, les deux bandits qui ont tenté la vie de centaines de malheureux ont eux-mêmes péri dans leur infernale tentative.

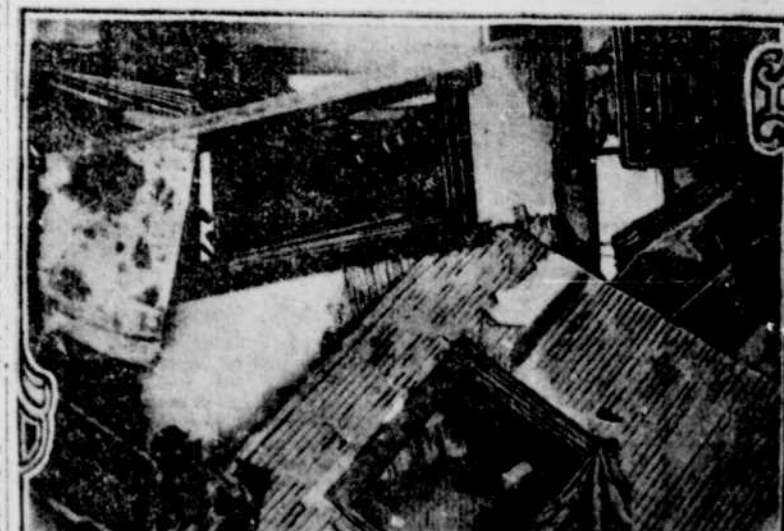
La police du poste No 13 qui a la surveillance du district où a eu lieu la tragédie et qui connaît très bien l'endroit désastre, croit qu'il doit y avoir au moins trente à quarante cadavres sous les décombres.

Cependant l'on a raison de craindre. L'accident est arrivé au point après six heures alors que les membres des neuf familles et leurs pensionnaires habitant les logements détruits étaient à prendre leur repas du soir et un grand nombre manquaient encore à l'appel.

Grâce à l'interprète officiel James Morris, nous avons pu converser avec quelques-unes des personnes qui ont échappé à la mort.

UNE VICTIME

M. Nick Bey qui demeure au No 371 de la rue Frontenac était à A suivre sur la page 10



LE TERRIBLE ATTENTAT DE LA RUE FRONTENAC, HIER SOIR. — L'aspect que présente l'intérieur de la maison: les cloisons démolies, les escaliers effondrés, les meubles et les pierres forment un enchevêtrement insupportable recouvrant peut-être encore de nombreux cadavres. — (Cliché du photographe de la "Presse").







# LES DEUX NOUVEAUX MINISTRES

Notices biographiques de l'honorable T.-C. Casgrain et de l'honorable P.-E. Blondin.

La "Presse" a annoncé hier, les remaniements qui avaient eu lieu dans le cabinet fédéral. L'assomblément de l'honorable Thomas Chas. Casgrain comme maître général des Postes, à la place de l'hon. W. B. Nantel, et entrée à la commission des Chemins de fer, à la place de l'hon. M. B. Borden, prenant sa retraite, est l'un des événements les plus considérables qui se soient déroulés dans les annales politiques depuis plusieurs mois.

## L'HON. T.-C. CASGRAIN

L'honorable Thomas Chas. Casgrain, avocat et homme politique, né à St-Jovite, Québec, le 18 mars 1852, du mariage de l'hon. Charles E. Casgrain, sénateur, et de Charlotte Mary Chase. Il suivit les cours du petit séminaire de Québec et de l'Université Laval. Reçu avocat, il se distingua de bonne heure au Barreau et entra dans l'arène politique.

Député à la Législature de Québec de 1886 à 1891. Il remplit les fonctions de procureur général de 1891 à 1896. Élu député du comté de Montmorency à la Chambre des Communes en 1896, il re-senta ce comté jusqu'en 1904. Alors défait par le fils de l'hon. J. A. Parent, il se voua à la pratique du droit à Montréal et se trouva à la tête d'un bureau bien achalandé.

Quand la Commission Internationale fut fondée, il obtint la présidence de la section canadienne. Il devra abandonner ces fonctions pour occuper celles de maître-général des postes dans le cabinet Borden. Il se présente dans le comté de Québec, rendu disponible par la retraite de l'hon. M. Pelletier, afin de subir l'élection rendue nécessaire par son ascension au cabinet.

## L'HON. P.-E. BLONDIN

L'honorable Pierre-Edouard Blondin, né en 1874 à Saint-François de La, province de Québec. Il suivit les cours du séminaire de Nicolet et de l'Université Laval de Montréal et fut reçu notaire. Nommé greffier de la Cour de Circuit du comté de Champlain, il fit ses débuts dans la vie publique en se faisant élire conseiller de la ville de Grand-Mère. Élu député du comté de Champlain en 1908 par une majorité peu considérable, il augmenta considérablement cette majorité en 1911.

M. Blondin est connu comme un excellent orateur populaire, et sa réputation était déjà établie comme telle quand il parvint à la Chambre des Communes. Ses amis le placent au premier rang des hommes d'État patients et tenaces. Enfin, c'était l'un des députés les plus brillants de la jeune génération dans la province de Québec. Il occupa le poste de vice-président de la chambre.

La nomination de M. Blondin au poste de ministre du Revenu de l'Intérieur en a tout de même surpris plusieurs, car les noms de M. Patenaude, député de Laprairie, et de M. Albert Sévigny, député de Dorchester aux Communes, avaient fréquemment été mentionnés.

## BONNE NOUVELLE POUR LES MENAGERS

Viandes à prix réduits.

The Wm. Davies Limited offrira des réductions spéciales sur ses viandes, car les noms de M. Patenaude, député de Laprairie, et de M. Albert Sévigny, député de Dorchester aux Communes, avaient fréquemment été mentionnés.

## LE PATRIOTISME PRATIQUE

L'aide que peut apporter le manufacturier canadien à la présente situation onéreuse, se manifeste de plusieurs manières, et il est évident que s'il sait porter sa charge du fardeau il peut alléger de beaucoup.

Pour ne citer qu'un exemple, nous mentionnons ici la manufacture Alaska Feather & Down Company, Limited, qui bien que forcée de réduire quelque peu les heures de travail a décidé de garder tout son personnel qui se compose de près de quatre cents employés. L'on profite de la morte saison pour développer les moyens à prendre afin d'améliorer la qualité des produits sans toutefois en augmenter les prix; les résultats obtenus jusqu'ici ont été des plus satisfaisants, et bien que les prix de certaines lignes considérablement améliorées ont été réduits et cela sans diminuer les profits. Le personnel des bureaux s'est appliqué à découvrir de nouveaux clients et à préparer une campagne de publicité, qui ont prouvé qu'en employant ces moyens efficaces de nouvelles affaires pouvaient être transigées.

Afin d'aider ses employés à supporter plus facilement l'augmentation du coût de la vie, cette compagnie a acheté plusieurs centaines de tonnes de charbon qu'elle leur revend au prix du gros et avec facilité de paiement. Nous ne pouvons que féliciter les directeurs de cette manufacture, qui s'appliquent à protéger ses employés et à promouvoir la devise: "Fabriqué au Canada".

## GILT EDGE

Dans une enveloppe étroitement scellée, JAS. STRACHAN, REGD. Boulanger de la famille royale.

# DEIORS! Tel est le Mot d'Ordre chez Scroggie

LES PLUS NOUVELLES MARCHANDISES D'AUTOMNE A DES PRIX DE FIN DE SAISON.

**Chapeaux de velours de soie et de paille de soie, tout garnis, pour fillettes — modèles assortis, en noir, marron, bleu et gris, tous également garnis de rubans Duchesse, de boutons de fleurs, etc., pour les âges de 8 à 12 ans. Valeur de \$2.98. Prix de Scroggie, \$1.98.**

**Chapeaux de feutre garnis pour écoliers — chapeaux en feutre (fin) satin, dans les couleurs de marine, noir, cannelé, tan et pourpre, garnis de corde et de glands. Valeur de \$1.98. Prix de Scroggie, 98c.**

**Duvet de cygne pour bonnettes d'enfants, etc., 3 pièces. Prix de Scroggie, 39c.**

**—2ième étage de Scroggie, côté de la rue Saint-Alexandre.**

**Robes d'Intérieur**  
Robes d'intérieur pour l'automne et l'hiver — en mousseline de soie, en tulle, en gaze, etc., toutes garnies de rubans, boutons, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 95c.

**30 douzaines de jupons en tulle, gaze, etc., toutes garnies de rubans, boutons, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 25c.**

**15 douzaines de nouveaux kimono d'automne en mousseline de soie, en tulle, en gaze, etc., toutes garnies de rubans, boutons, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 95c.**

**—2ième étage de Scroggie, centre.**

**Articles de Cou à 19c**  
Cravates tricotées pour hommes et garçons, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 19c.

**Les fameuses Blouses pour hommes et garçons, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 39c.**

**Chemises de nuit pour hommes et garçons, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 39c.**

**—Rez-de-chaussée de Scroggie — Côté rue Bleury.**

**1,200 nouvelles blouses échantillons d'automne en messaline de soie et crêpe à des prix ridiculement bas**

**Blouses de soie — des douzaines de modèles au choix, de confection unie, à point d'ourlet, collet de dentelle et en pareil à longues manches et nouvelles manches à manches dans les couleurs de rose pâle, crème, copéhague, gris, marine, bleu, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, \$1.98.**

**Nouvelles blouses venant d'Amérique, en piqué, voile, crêpe, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 98c.**

**Nouvelles blouses noires en messaline de soie et en crêpe de Chine — plusieurs modèles. Prix de Scroggie, \$2.08, \$3.08, \$4.08 et \$5.08.**

**Manteaux d'automne \$2.98 pour enfants**

**500 robes pour enfants — modèles russes, italiens et matelots, en soie, en tulle, en gaze, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, \$2.98.**

**—2ième étage de Scroggie, centre.**

# 19c OCCASIONS 19c

**Sous-Vêtements Tricotés et Chauds pour Enfants**

**Camisoles et caleçons pour enfants, de soie, de tulle, de gaze, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 10c.**

**Camisoles et caleçons à côtes élastiques, toutes grandes, de 14 à 16 ans. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 25c.**

**—Rez-de-chaussée de Scroggie, centre.**

**Bas pour Enfants**

**Bas en coton pour enfants, de 14 à 16 ans. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 25c.**

**Bas en coton pour enfants, de 14 à 16 ans. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 25c.**

**—Rez-de-chaussée de Scroggie, centre.**

**Les Dames peuvent Épargner ici tant des VETEMENTS EN FLANELLETTE**

**Caleçons de rayures, en flanellette, rayures de fantaisie, garnies de boutons, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 29c.**

**Chemises de nuit pour dames, en flanellette, genre fermé, garnies de boutons, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 49c.**

**Jupons pour dames, en flanellette, en gris, en noir, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 75c.**

**—Deuxième étage de Scroggie — Centre.**

**CORSETS**

**Corsets en coutil, buste bon, bien ajustés, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 49c.**

**Corsets en coutil, buste bon, bien ajustés, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 59c.**

**—2ième étage de Scroggie, Centre.**

**Robes d'intérieur pour l'automne et l'hiver — en mousseline de soie, en tulle, en gaze, etc., toutes garnies de rubans, boutons, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 95c.**

**30 douzaines de jupons en tulle, gaze, etc., toutes garnies de rubans, boutons, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 25c.**

**15 douzaines de nouveaux kimono d'automne en mousseline de soie, en tulle, en gaze, etc., toutes garnies de rubans, boutons, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 95c.**

**—2ième étage de Scroggie, centre.**

**Robes d'intérieur pour l'automne et l'hiver — en mousseline de soie, en tulle, en gaze, etc., toutes garnies de rubans, boutons, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 95c.**

**30 douzaines de jupons en tulle, gaze, etc., toutes garnies de rubans, boutons, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 25c.**

**15 douzaines de nouveaux kimono d'automne en mousseline de soie, en tulle, en gaze, etc., toutes garnies de rubans, boutons, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 95c.**

**—2ième étage de Scroggie, centre.**

**MANTEAUX ET ROBES DE FILLETES**

**Manteau en grosse serge pour fillettes de 8 à 11 ans. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, \$1.98.**

**Manteau en grosse serge pour fillettes de 12 à 14 ans. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, \$2.98.**

**Autres jolis manteaux pour fillettes. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, \$3.98 à \$10.00.**

**Robes lavables de \$1.00 à \$1.50. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 25c.**

**Autres robes lavables de \$1.00 à \$1.50. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 79c à 93c.**

**Chaudes robes d'hiver pour fillettes, avec fausses fourrures, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, \$1.98.**

**Robes échantillons pour fillettes, en mousseline de soie, en tulle, en gaze, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, \$2.98.**

**—Premier étage de Scroggie, Côté de la rue Saint-Alexandre.**

**Encore... des DENTELLES. Devenues populaires pour la Danse.**

**Nos nouvelles dentelles d'automne ont été envoyées à Paris, pour être reçues avant que la guerre se déclare en Europe. C'est pourquoi elles sont si populaires. Elles sont si jolies, si nouvelles, si différentes, qu'elles ont fait sensation dans la maison traversée. Elles sont si jolies, si nouvelles, si différentes, qu'elles ont fait sensation dans la maison traversée.**

**Dentelles orientales à volants de \$2.50 — 45 pièces de dentelle, en tulle, en gaze, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 89c.**

**Dentelles orientales à volants de \$2.50 — 45 pièces de dentelle, en tulle, en gaze, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, 89c.**

**—2ième étage de Scroggie, centre.**

**Offre Spéciale de 8.30 à 9.30 a.m.**

**TABLE DE CENTRE FUMÉE, pour 10 personnes, en chêne, avec 12 chaises, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, \$1.00.**

**Chaussures MOINS**

**1,000 Paires pour Hommes**

**Botines d'automne pour hommes, en tulle, en gaze, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, \$1.98.**

**Chaussures d'automne pour hommes, en tulle, en gaze, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, \$1.98.**

**Chaussures d'automne pour hommes, en tulle, en gaze, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, \$1.98.**

**Chaussures d'automne pour hommes, en tulle, en gaze, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, \$1.98.**

**—1er étage de Scroggie, Centre.**

**Nouveaux modèles d'automne en fait de manteaux, costumes et robes pour dames et demoiselles. Des valeurs de \$18.50, \$20.00, \$22.50, \$15.00**

**—Premier étage de Scroggie — Côté de la rue Saint-Alexandre.**

**Nouveaux manteaux d'automne et d'hiver pour dames et demoiselles, 75 seulement en draps trisés, draps convertis, nouveaux tweeds et nouveaux tissus à manteaux. Toutes couleurs et grandeurs. Valeurs de \$18.50, \$20.00 et \$22.50. Prix de Scroggie, \$15.00.**

**Costumes échantillons pour dames et demoiselles, en tulle, en gaze, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, \$15.00.**

**Costumes échantillons pour dames et demoiselles, en tulle, en gaze, etc., etc. Valeur de \$1.50. Prix de Scroggie, \$15.00.**

**—Premier étage de Scroggie, Côté de la rue Saint-Alexandre.**

# On y Gagne à Payer Comptant à notre Rayon des Tapis et des Rugs au Comptant.

**Préparé Anglès, 2 verges de large, Valeur de \$2.00. Prix de Scroggie, 23c.**

**Epais Linoléum de Liège, 2 verges de large, Valeur de \$2.00. Prix de Scroggie, 39c.**

**Nattes en fibre de Coco à dessin de L'Étoile, exactement ce qu'il faut pour l'automne. Grandeur No 1, 11x12, \$1.50. Grandeur No 2, 11x12, \$1.50. Grandeur No 3, 11x12, \$1.50.**

**Tapis Tapestry, de 27" de large, Valeur de \$2.00. Prix de Scroggie, 49c.**

**Tapis de Bruxelles, coussin et poils, Valeur de \$2.00. Prix de Scroggie, 99c.**

**Tapis de Bruxelles, coussin et poils, Valeur de \$2.00. Prix de Scroggie, 99c.**

**Tapis de Bruxelles, coussin et poils, Valeur de \$2.00. Prix de Scroggie, 99c.**

**Tapis de Bruxelles, coussin et poils, Valeur de \$2.00. Prix de Scroggie, 99c.**

**Tapis Amxminster, coussin et poils, Valeur de \$2.00. Prix de Scroggie, \$1.59.**

**Rugs Tapestry, de 9 x 9 et de 9 x 12, Valeur de \$10.00. Prix de Scroggie, \$6.98.**

**Nattes de Bruxelles, fran- çaises tout le tour, Valeur de \$2.00. Prix de Scroggie, 29c.**

**Nattes en Poluche mohair, de 30 x 12, Valeur de \$1.25. Prix de Scroggie, 73c.**

**Nattes de Bruxelles, fran- çaises tout le tour, Valeur de \$2.00. Prix de Scroggie, 29c.**

**Nattes en Poluche mohair, de 30 x 12, Valeur de \$1.25. Prix de Scroggie, 73c.**

**—2ième étage de Scroggie, centre.**

**Nattes de Bruxelles, fran- çaises tout le tour, Valeur de \$2.00. Prix de Scroggie, 29c.**

**Nattes en Poluche mohair, de 30 x 12, Valeur de \$1.25. Prix de Scroggie, 73c.**

**—2ième étage de Scroggie, centre.**

# Fournaise Québec de \$7.50 pour \$6.49

**Fournaise Québec de \$7.50, entièrement doublée de bronze, corps fait de la meilleure qualité d'acier. Prix de Scroggie, \$6.49.**

**Poêles de cuisine en fonte de \$27.00, garnitures nickelées, haute tabatière, fourneau de 15 pouces, 4 brûleurs, garniture, etc., etc. Valeur de \$27.00. Prix de Scroggie, \$21.00.**

**Chaufferettes à fuel, perfectionnées, faciles à faire fonctionner, fini soigné, etc., etc. Valeur de \$3.00. Prix de Scroggie, \$1.90.**

**Pots au lait en ma- jolique de 25c, prix de Scroggie, 15c.**

**Pelle à charbon vernissée de 70c.**

**Tamias à centres galvanisés 3 lbs. 33c.**

**Tamias à centres bois 15c.**

**Tuyau de poêle de 156, 7 1/2 lbs. 11c.**

**Tuyau de poêle ordinaire de 156, 7 1/2 lbs. 9c.**

**Couverts polis de 20c, 12c.**

# LA PRESSE

Angle de la rue St Jacques et du Boulevard St Laurent.

"LA PRESSE" est imprimée et publiée au No 51 rue St Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de "LA PRESSE" (Limitée).  
T. BERTHAUME, Président.  
ARTHUR BERTHAUME, Gérant-Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : "LA PRESSE", Montréal.

## ABONNEMENT : CANADA.

Payable d'avance.  
ÉDITION : \$3.50 par année. ÉDITION : \$1.00 par année.  
QUOTIDIEN : \$1.75 pour 6 mois. ÉDITION : \$0.50 pour 6 mois.

## AGENCES POUR ANNONCES :

TORONTO, ONT. — H. W. King, représentant, chambres 202-4, Bâtiment du Téléphone, 76 rue Adelaide Ouest, 761, Adelaide 155.  
SECTION DES ETATS-UNIS. — The W. J. Morton Company, No 200 Cinquième Avenue Fifth Avenue Bldg, angle 28ème Rue, New York City, et Edifice Tribune, angle des rues Madison et Dearborn, Chicago, Ill.  
PARIS, FRANCE. — Monsieur Eugène Berthiaume, représentant, 6 rue du Rocher.  
LONDRES, ANGLETERRE. — 19 Sicilian Avenue, Southampton Row, M. Alex. Clément, représentant.

## CIRCULATION DE LA "PRESSE"

Semaine finissant le 17 oct. 1914.

### EDITION QUOTIDIENNE

|                   |         |
|-------------------|---------|
| Lundi. . . . .    | 144,521 |
| Mardi. . . . .    | 146,200 |
| Mercredi. . . . . | 147,131 |
| Jeudi. . . . .    | 145,673 |
| Vendredi. . . . . | 146,178 |
| Samedi. . . . .   | 150,663 |

Total pour la semaine **880,366**

### MOYENNE PAR JOUR

|                                                                |        |
|----------------------------------------------------------------|--------|
| Montréal et Banlieue. . . . .                                  | 74,919 |
| Province de Québec, (Montréal et banlieue exceptées) . . . . . | 42,684 |
| Autres Provinces. . . . .                                      | 5,307  |
| Centres français de la Nouvelle-Angleterre, E.U. . . . .       | 23,817 |

Circulation moyenne par jour **146,727**

MONTREAL, 21 OCTOBRE 1914

Jusqu'aux automnes qui s'en vont.

L'entraînement pour le régiment Royal Canadien-Français est commencé ce matin.

Le nombre de lits donnés par les municipalités canadiennes-françaises pour l'hôpital canadien de Paris s'élève à 140.

L'affaire de la rue Frontenac démontre bien que nous n'avons pas les yeux assez ouverts sur l'élément cosmopolite qui nous entoure.

Avec le meilleur optimisme du monde on ne peut encore voir d'issue à la grande bataille qui dure depuis 78 jours dans le nord-est de France.

Les Allemands annoncent qu'ils enverront une flotte formidable de dirigeables bombardier l'Angleterre au mois de février. Ils feraient aussi bien d'attendre au premier avril.

## REMANIEMENTS MINISTERIELS

Nos bons hommes publics sont trop rares pour que nous ne cherchions pas à les élever et à leur rendre justice lorsque l'occasion s'en présente. L'honorable M. T.-C. Casgrain, l'un des plus remarquables vétérans de notre politique, ne fait que recueillir le fruit de ses fortes luttres, en se voyant appelé dans le gouvernement d'Ottawa. La "Presse" qui a, quelquefois, différé d'opinion avec lui, n'a jamais cessé, pour cela, d'admirer son indubitable et brillant talent, et d'applaudir à la haute situation qu'il s'est faite uniquement par son travail et son énergie. Pour nous, les faits du passé, ne touchant pas à la situation présente, sont un livre fermé, qui appartient au jugement de l'histoire. L'intérêt politique est essentiellement concentré sur les mouvements du jour et sur leur conséquence dans l'avenir. L'honorable M. T.-C. Casgrain, comme ministre à Ottawa, a droit à toutes les bonnes volontés et nous apparaît comme le chef désiré, environné d'un grand prestige, qui, de prime-abord, attire et dispose bien le public.

Nous devons à l'honorable M. T.-C. Casgrain, des égard particuliers pour le grand compliment qu'il faisait à Montréal en venant y fixer sa fortune. Il y a plus de vingt ans. Nous ne pensions pas qu'il l'ait jamais regretté, et sa ville adoptive en a toujours été flattée. Quelquefois il est appelé à représenter spécialement le District de Québec, Montréal aura toujours confiance en son grand esprit de progrès et dans les hautes facultés intellectuelles qui lui ont fait une place si éminente dans le Barreau. Elle sera heureuse, maintenant, d'assister au déploiement de ses qualités exécutives et administratives.

L'honorable M. P.-E. Blondin est un jeune, et nous devons le féliciter de son avancement rapide, qui est entièrement dû au travail et au mérite. Un homme qui a, comme lui, le talent de la parole peut compter sur tous les succès. Nous lui souhaitons qu'il prenne le premier rang dans l'opinion publique.

Les honorables MM. Casgrain et Blondin devront, sans doute, suivre la fortune de leur gouvernement. La vie publique est ainsi faite que les membres d'un cabinet sont solidaires les uns des autres, et que, dans les questions indécises, les ministres dont l'avis n'est pas accepté, doivent à leurs collègues un généreux assentiment. La saine politique ne peut pas se faire autrement dans cet immense pays plein d'intérêts contradictoires. Il faut concéder pour pouvoir obtenir. Cette réflexion est nécessaire aux journaux qui ne sont pas liés au programme ministériel et qui peuvent avoir à différer du gouvernement. Nous pouvons trouver un acte collectif sujet à la critique même la plus sévère, sans, pour cela, perdre confiance dans les personnalités dont la valeur est un actif national ; de même que, parfois, nous pouvons blâmer un ministre, sans en tenir le cabinet responsable.

C'est au même point de vue que nous rendons hommage aux deux ministres qui se retirent. L'honorable M. L.-P. Pelletier était une grande force pour le gouvernement Borden. Nous espérons bien qu'il va recouvrer bientôt la santé pour continuer, dans une autre sphère, sa carrière brillante et utile.

Si, comme on l'annonce, l'honorable M. Nantel entre à la Commission des Chemins de Fer, ce tribunal recevra les services d'un homme précieux ; car, il est essentiellement un esprit pondéré et pratique.

## QUE LE "NEWS", DE TORONTO, L'EXPLIQUE

Pour établir que la langue française n'est pas persécutée dans Ontario, le "News", de Toronto, s'empresse de prouver lui-même qu'elle l'est. Voici ses propres paroles, en date du 18 octobre :

"Qu'il nous soit permis, une fois de plus, d'exposer le plan d'enseignement dans les écoles bilingues. Durant les deux premières années, le français peut être adopté comme LA LANGUE DE COMMUNICATION, mais l'anglais doit être enseigné chaque jour, de manière qu'à l'expiration de cette période préliminaire il puisse devenir la LANGUE DE COMMUNICATION. Lorsque l'enseignement ATTRA COMMENCE A SE DONNER EN ANGLAIS, une heure par jour sera consacrée, dans chaque classe, à l'étude du français. La "Presse" ne repousse pas cette interprétation de la loi si elle a quelque souci de la vérité. Qu'elle résiste la persécution."

Le "News" a très bien indiqué lui-même la persécution, en expliquant les restrictions imposées à la langue de communication. Il est permis de la parler seulement pendant les deux premières années, c'est-à-dire pendant l'enseignement rudimentaire. Après cela, plus d'explications en français ; c'est prohibé. Pour apprendre le français, il faut ABSOLUMENT L'ETUDIER EN ANGLAIS. Nous accentuons bien les mots qui forment toute la différence dans le débat. Comment les élèves pourraient-ils acquiescer le français en parlant tout le temps en anglais ; c'est, pour nous, et pour bien d'autres plus forts que nous, un mystère impénétrable.

Ne voit-on pas que si l'on permet la communication en français les deux premières années, ce n'est pas pour faire apprendre à l'enfant l'alphabet et les notions élémentaires, qui ne demandent presque pas d'explications ; c'est pour lui donner la chance d'apprendre l'anglais, afin qu'il puisse se passer de français, et rien de plus. L'intérêt porté à sa propre langue n'y compte pour rien, puisque, aussitôt que l'élève est censé comprendre l'anglais, on arrête la communication en français au moment même où elle devient indispensable.

Le "News" ne pourra pas nous citer, de bonne foi, le nom d'un enfant anglais, auquel on put jamais enseigner sa propre langue, c'est-à-dire, la valeur des mots, les divers sens d'un même mot, les nuances, le génie de l'idiotisme, la manière de faire une phrase anglaise, en lui donnant en français les explications pour le faire. Il pourra, peut-être, acquiescer une espèce de répertoire, qu'il défilera en perroquet ; mais, jamais il ne comprendra les mots dont le son est semblable et la signification différente ; jamais il ne pourra apprendre la construction d'une phrase, qui est toujours le contraire dans la langue employée pour la lui enseigner. De même, comment montrer en anglais à un Canadien-français l'accord des mots quand il n'y a pas de genre en anglais ? Comment corriger en anglais les impropriétés d'expressions françaises, les ambiguïtés philosophiques, surtout les inversions ? Comment faire comprendre l'importance et le mécanisme si essentiel de l'article dans une langue qui n'en a pas. Le professeur anglais pourra bien ordonner le signe de l'élision, mais sa langue ne possède rien d'analogue qui puisse l'expliquer et le faire saisir. Comme on le sait, l'anglais a été fondé sur l'opposé de la formation française. Comment une des langues peut-elle servir à enseigner l'autre, qui est son antipode ?

Le livre dans lequel l'enfant va puiser la connaissance raisonnée de sa langue est un trésor fermé, qu'il ne peut ouvrir de lui-même. Le professeur seul, par des explications répétées, cent fois plus longues que la page à apprendre, peut l'initier à l'intelligence du texte. Vouloir faire passer par l'intermédiaire de la langue anglaise le contenu de ce livre français dans le cerveau de l'élève français, c'est vouloir ouvrir la boîte qui renferme ce trésor avec la clef d'un autre coffre.

On trompe délibérément la population honnête d'Ontario, quand on lui fait croire que le français est enseigné dans ses écoles. "Voyez, s'écrie-t-on triomphalement, une heure de français par jour !" On ne dit pas que ce français tel qu'enseigné, C'EST DU GREC POUR LES ELEVES.

Le "News" savait ce qu'il voulait, quand il disait, le 2 juin dernier : "Ontario est une province anglaise, elle restera province anglaise." Cela veut dire : "Les fondateurs du pays qui ont été invités par la Grande-Bretagne à y demeurer comme race avec leurs us et coutumes, sont bannis de nos écoles, s'ils veulent prendre au sérieux cet engagement du Son-verain et la foi des traités." L'école est le foyer d'une race comme elle est le foyer d'un peuple. Les Canadiens-Français qui ne peuvent pas y parler leur langue d'élevés à professeurs, sont des persécutés ; Ontario, province qui se targue de lumière et d'intelligence, devrait comprendre cela, au lieu de faire de la politique avec une chose aussi sacrée, chose pour laquelle les petits peuples ont préféré se faire tuer.

## DOYEN DE LA FACULTE DE DROIT

La Faculté de Droit de Laval semble destinée à n'avoir pour doyens que des hommes d'élite.

Depuis un grand nombre d'années, le titulaire était l'honorable M. le Juge Michel Mathieu, que tous les étudiants en droit vénéraient comme un père. Ami passionné des jeunes, il avait pour eux un dévouement sans bornes. Esprit lucide, doué du sens légal, il savait communiquer sa science avec un art remarquable, et l'amabilité de son caractère lui permettait d'indiquer aux élèves les plus vives les notions les plus arides. Aimant lui-même le travail, il le faisait aimer, et le vieux professeur entraînait ses élèves aux tâches ardues. C'était vraiment le doux régime paternel. Après avoir usé le meilleur de ses forces au service de la jeunesse étudiante, M. Mathieu a emporté dans sa retraite l'estime et l'affection de tous les élèves qui ont suivi ses cours et qui ont bénéficié de ses leçons.

Sir Horace Archambault, Juge en chef de la Cour d'Appel de la Province de Québec, qui depuis plus de trente ans enseigne avec une admirable autorité le droit commercial et maritime à l'Université Laval, était tout désigné pour devenir le nouveau doyen de la Faculté de Droit.

Issu d'une grande famille, qui a jeté du lustre sur l'Eglise et l'Etat, Sir Horace est aujourd'hui dans le plein épanouissement d'une belle et féconde carrière. Au Barreau, dans le monde politique comme dans le professorat et à la tête de la magistrature, il a été ou continue d'être une lumière. Son dévouement aux jeunes est caractéristique, en sorte que ses longues relations avec les étudiants ont toujours été des plus agréables.

Nous connaissons trop le rang préminent de Sir Horace Archambault, pour avoir la prétention d'accentuer ses vigoureuses et brillantes facultés, qui dominent par leur propre éclat. Mais, nous pouvons lui rendre cet hommage que le talent, au lieu d'altérer sa bonté et son amabilité, a fait de lui le gentilhomme le plus accompli qu'une université puisse désirer. Ce n'est pas une moindre chose pour la jeunesse qui passe par cette pépinière nationale.

IL Y A UNE RAISON A TOUT. — Du "British Whig" de Kingston : — La raison pour laquelle les Allemands combattent avec tant d'acharnement et avec une vigueur que rien n'ait, se trouve dans un document découvert en la possession d'un prisonnier. D'après les usages suivis dans l'armée allemande, tout soldat qui faillit ou fait mine de réguler est invariablement puni de mort.

# \$67 Disparus

Chaque Canadien a consommé, en 1913, à peu près pour \$67.54 de marchandises importées. Par conséquent chaque Canadien a envoyé soixante-sept dollars d'argent canadien pour enrichir quelque autre pays, pour donner de l'emploi aux ouvriers étrangers.

Cela ne paraît pas, mais la somme totale n'en atteint pas moins le chiffre gigantesque de \$675,428,168. La valeur de toutes les marchandises "Faites au Canada" ne dépasse pas beaucoup le double de ce montant. De ces importations 65% sont venues des Etats-Unis, et cependant, au point de vue des conditions naturelles, nous sommes tout aussi bien outillés que nos voisins pour fabriquer ces marchandises.

Si seulement 25% de ces 675 millions de dollars de marchandises étaient fabriquées au Canada, cette production donnerait de l'emploi à 62,500 ouvriers qui pourraient ainsi subvenir aux besoins de leurs familles. Cette somme suffirait pour supporter 250,000 personnes, pour peupler une ville plus grande que Winnipeg ou pour créer 16 villes de la grandeur de Guelph, Moncton, Brandon ou New Westminster.

En n'achetant que des marchandises "Faites au Canada" vous aidez à retenir au pays une bonne partie de ces 675 millions de dollars et vous contribuez à donner au Canada une prospérité plus grande que jamais.

**Gardez vos \$67 pour le Canada—Achetez des Marchandises "Faites au Canada"**

Toute sa Bonté Primitive s'y Trouve Scellée!



La plus grande somme de plaisir pour le prix !

Le nouveau paquet à l'épreuve de l'air, de la poussière, de l'humidité, hermétiquement fermé lui conserve toute sa bonté à l'intérieur, et écarte toutes les impuretés. Il vous apporte ce bonbon agréable au goût, sain, durable, PROFITABLE, aussi frais et aussi propre que lorsqu'il est fait dans les plus modernes fabriques de gomme à mâcher qui soient. Nos méthodes perfectionnées ont atteint le summum de la perfection dans ce paquet parfait.



Nettoie la bouche, parfume l'haleine, adoucit la gorge, est bonne pour les dents, l'appétit et la digestion.

C'est la PLUS GRANDE somme de plaisir que vous puissiez trouver à 5 cents. Achetez-en à la boîte.

**Mâchez en après chaque repas**

FABRIQUEE AU CANADA, Wm. Wrigley Jr. Co., Limited, 7 rue Scott, TORONTO

## Cachets du Dr Fred. Demers

QUESTION EN 5 MINUTES DE TOUT MAUX DE TETE. N'e. acceptez aucun a moins qu'il ne soit "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEMER'S 301 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL. 11-1.M.V-8

## MAISONS D'EDUCATION

MELLE SIMONE MICHEAU

DE PARIS. Professeur de Violon. 1er prix de conservatoire. Professeur au Canadian Academy of Music.

340 OUEST RUE SHERBROOKE. S'adresser au conservatoire ou à son domicile. 642 RUE SAINT-DENIS. TEL. EST 3065. 12.14.17.21.24

## Argent de Qualité

Fiez-vous à votre jugement pour la beauté, le fini et le style d'un dessin d'argenterie, mais en faisant vos achats rappelez-vous que

**1847 ROGERS BROS.**

est le nom estampé sur l'argenterie de qualité prouvée. Vous avez le choix parmi une grande variété de jolis dessins, mais ne confondez pas les autres "Rogers" avec l'authentique marque 1847 ROGERS BROS.

"Argenterie qui dure"

En vente chez les Principaux Marchands



## FOURRURES

BAS PRIX ET QUALITE

Il ne faut pas juger la qualité de nos fourrures d'après le bas prix auquel nous les vendons—nous donnons une meilleure qualité et nous vendons moins cher—car nos prix sont réellement des prix de gros.

Nous donnons ici une liste de nos prix pour quelques fourrures ; ces mêmes fourrures se vendent ailleurs de 25% à 35% de plus que nous les vendons.

**MOULTON DE PERSE** Manteaux derniers styles \$95 à \$300

**HUDSON SEAL** Manteaux nouvelle mode \$75 à \$125

**NEAR SEAL** Très jolis et nouveaux manteaux \$40 à \$60

**VISON CANADIEN** Les plus nouveaux sets \$50 en montant

**RENARD CANADIEN** Sets derniers modèles \$35 en montant

**Laberge, Chevalier & Cie** Fourrures en Gros - 509 rue St-Paul entre St-Pierre et McGill



Il y a des Affaires à Faire—Téléphonez pour les Avoir.

Il est possible que les affaires soient plus tranquilles qu'il y a deux ans, cependant il n'existe pas de causes de dépression. Les récoltes sont bonnes et déjà il existe un réveil des affaires.

Appelez vos clients par le téléphone à longue distance. Dissipez leur tristesse par une parole cordiale. Renseignez-vous, renseignez-les sur les prix et les conditions générales, et il n'y aura pas de ralentissement dans vos affaires.

L'économie des ventes par téléphone constitue une aide précieuse pour les affaires au moment actuel. Le Téléphone à longue distance constitue un allié éprouvé pour la conduite économique des affaires.

Chaque Téléphone Bell est une station à longue distance.

La Compagnie Canadienne du Téléphone Bell.



## NOS ALLIES

Merluche fumé, Harengs "Hooters", Harengs "Kippers", Filets, marque Niobe. Malpeques en coquille, Huitres à la menuire, ouvertes. Morue découpée, marque Ivory. Font des progrès marquants dans les rangs de l'ennemi.

Arrivages tous les jours aux entrepôts populaires de la rue Bonsecours.

**D. HATTON COMPANY MONTREAL**

**TEMPERATURE**  
Beau et chaud, demain, beau et un peu plus frais.

## DERNIERES NOUVELLES

## UN FAIT DES PLUS ETRANGES

Une pluie de pierre dont on ne s'explique pas la provenance.

## EST-CE UN CRIME OU UN ACCIDENT ?

Une explosion mystérieuse a failli causer la mort de quatre personnes.

## L'OPINION D'UNE VICTIME

Un accident plutôt mystérieux, qui pourrait bien être un attentat criminel, est arrivé hier soir, sur le chemin public qui conduit de Saint-Eustache à Cartierville, et a failli causer la mort de quatre personnes.

M. J. O. Normand, 290 Parc Lafontaine, était allé à Saint-Eustache avec trois de ses amis, MM. Arthur Gagné, 789 rue Berri, Arthur Patenaude, 1219 rue Saint-Denis et un M. Pigeon, Parc Lafontaine. Hier après-midi, au retour, vers cinq heures et demie, la voiture de ces messieurs se trouvait à la sortie du pont, près de l'hôtel Cartierville, lorsqu'une formidable explosion se fit entendre.

"Immédiatement après", nous dit M. Normand, "une grêle de cailloux de toutes grosseurs s'abattit sur tout le terrain environnant. Le choc de l'explosion avait brisé les vitres de mes lampes de l'avant, de sorte que nous nous sommes trouvés dans l'obscurité. Ne sachant à quel attribuer ce qui venait d'arriver, mais sentant que notre vie était en danger, je lançai ma voiture à toute vitesse, mais pas assez vite pour empêcher un grand nombre de ces petits cailloux de tomber sur nous et autour de nous. Nous nous en sommes tirés heureusement, mais rien ne me fera partir de l'idée que cet accident n'en est pas un, et que l'attentat de la rue Frontenac est frère de celui dont nous avons failli être les victimes. N'aurions-nous pas affaire à un mouvement organisé par les ennemis de ce pays, pour détruire nos propriétés et nos vies? Je le crois fermement, et j'entends déclarer, pour ma part, l'affaire d'hier soir."

La police, qui est arrivée aussitôt, a chargé la police provinciale, qui sera chargée de ce dernier soin.

## IL SE PRONONCERA SUR L'ETAT DE LAPRES

Le docteur Georges Villeneuve, surintendant médical de l'hospice Saint-Jean de Dieu, doit faire rapport cet après-midi sur l'état de J. N. Lapres, qui est accusé du meurtre de M. Jules Lavigne, et qui a subi son examen depuis une semaine.

On saura ensuite si l'inculpé devra subir son procès aux prochaines assises ou s'il est trop malade pour comparaître devant le jury.

L'état de santé du jeune René Lavigne est toujours des plus critiques. Ses médecins conviennent peu l'espoir de lui sauver la vie.

## ASSISTANCE MATERNELLE

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est ce soir à 8 heures au Monument National, que le Très Révérend Père Hage doit donner une conférence au bénéfice de l'Assistance Maternelle.

Les organisatrices de cette fête de charité nous demandent de prier les personnes qui ont reçu des billets de vouloir bien en rendre compte aujourd'hui même à Mme Hamilton, 595 Saint-Denis.

## MRE G. DESAULNIERS

Mme Gonzalve Desaulniers C. R., est actuellement à Washington, où il représente le barreau de Montréal à la convention de l'American Bar Association, qui tient ses séances aujourd'hui, demain et après-demain.

## L'HOPITAL CANADIEN, A PARIS

## MUNICIPALITES, UNISSEZ-VOUS DANS UN MEME GESTE DE VERITABLE PATRIOTISME!

Inscrivez-vous au tableau d'honneur des bienfaiteurs de l'oeuvre organisée sous les auspices de la "Presse"!

— Imitiez promptement les exemples que nous mettons devant vos yeux, tous les jours !

## SENTIMENTS D'UNE CANADIENNE-FRANCAISE

Le succès de l'Hôpital des Paroisses Canadiennes-françaises de la Province de Québec, à Paris, organisé sous les auspices de la "Presse", sera de nature à réjouir le cœur de tous ceux qui tiennent à affirmer d'une façon éclatante, la part que la province de Québec entend prendre aux sanglants événements qui se déroulent actuellement en Europe.

La "Presse" a voulu qu'en plus des sacrifices d'hommes que nous faisons pour la défense de la Justice et du Droit, la province de Québec contribue largement au soin des innombrables blessés que fera cette guerre, et particulièrement des blessés canadiens et anglais; dans ce but, elle a demandé aux municipalités canadiennes-françaises de s'unir à elle pour assurer le succès de ce projet. Beaucoup ont répondu à son appel, d'autres répondront dans les jours qui vont suivre, et ce nous est une satisfaction profonde d'être l'enthousiasme qui accueille notre projet aux quatre coins de la vieille province de Québec.

La "Presse" prie instamment ces

**141 LITS**

Le nombre de lits à l'Hôpital des Paroisses Canadiennes - Françaises de Québec, à Paris, qui ont été retenus pour entretien, jusqu'à date, est de 141.

d'envoyer une souscription de \$10 à l'œuvre de l'hôpital, elle offre de plus de se dévouer en qualité d'infirmière, au soin des blessés. Voilà, ce nous semble, un exemple frappant de l'esprit de patriotisme et d'abnégation qui fait vibrer le cœur de la femme canadienne-française.

Nous soumettons à l'admiration de tous la belle lettre que nous a envoyée Mlle Verden:



Les derniers chèques reçus pour la fondation de lits à l'Hôpital des Paroisses Canadiennes-Françaises de la Province de Québec, à Paris.

## BEAUX SENTIMENTS

Sudbury, Ont., 19 oct. 1914.

M. Lorenzo Prince, Gérant de la rédaction, La "Presse", Montréal.

Cher Monsieur,

Je viens vous féliciter de la grande œuvre de charité que vous organisez la "Presse" pour nos malheureux frères, si vaillants et si courageux, qui sont partis pour aller défendre l'honneur de notre patrie, avec un si merveilleux enthousiasme.

Je vous envoie \$10.00 pour leur aide, ce n'est pas beaucoup, mais, en retour, je m'offre pour m'inscrire dans la Croix Rouge, pour aller soigner nos frères en Europe.

Votre toute dévouée, Mlle SIMONE VERDEN, Sudbury, Ont. Boite 602.

## QUELQUES INSCRITS

La ville de Hull s'est aussi inscrite en souscrivant le montant

A suivre sur la page 19

## IMPORTANT AVIS

Nous revenons encore une fois sur les instructions déjà données, quant à l'envoi des chèques pour la fondation de lits.

Ces chèques doivent être faits payables à l'ordre de la Banque Nationale. Ils doivent nous être envoyés et nous nous chargeons, à notre tour, de les faire parvenir à qui de droit.

Ajoutons qu'il est très important que ces chèques, au montant de cent cinquante piastres (\$150.00), par lit, nous soient envoyés immédiatement, pour les municipalités qui ont officiellement décidé de contribuer à cette œuvre.

Evidemment, pour les municipalités ayant souscrit plus d'un lit, le montant de \$150.00 devra être multiplié d'autant sur le même chiffre.

# LES INSCRIPTIONS SONT FINIES ET L'ENROLEMENT DEFINITIF EST COMMENCE

L'arsenal du 65ème régiment est mis à la disposition du Royal Canadien-Français et l'examen et l'assermentation des recrues se poursuivent, depuis hier, avec énergie. — Les formalités qui doivent être remplies. — Une assemblée des officiers.

## LES BUREAUX OUVERTS TOUTE LA JOURNEE

La période préliminaire des inscriptions dans le régiment Royal Canadien-Français est enfin terminée et l'enrôlement officiel a commencé hier après-midi, au 65ème régiment, avenue des Pins.

Depuis l'ouverture du bureau vers deux heures de l'après-midi jusqu'à la fermeture à 10 heures du soir, plus de 125 recrues ont été examinées par le docteur Arthur Mignault, et une longue file d'hommes attendait encore dans les corridors leur tour de rôle.

Ce matin, un juge de paix est arrivé à neuf heures au 65ème et a procédé à l'assermentation des soldats. Durant toute la journée, le flot des gens anxieux de servir dans le Royal Canadien-Français n'a pas diminué et le docteur Mignault et ses aides ont eu une besogne gigantesque à accomplir.

Les abords de l'arsenal offrent le spectacle le plus animé qui se puisse voir. Partout on aperçoit des groupes d'hommes qui discutent pour la plupart les chances qu'ils ont d'être enrôlés. D'énormes individus, mesurant plus de six pieds, coiffés de gars ayant juste la taille réglementaire, mais trapus, râblés et forts à tuer un boeuf d'un coup de poing. Cependant tous sont tellement persuadés que le Royal Canadien-Français n'acceptera dans ses rangs que des hommes de tout premier ordre, que chacun des applicants, quelle que soit l'excellence de son état physique, se demande avec anxiété s'il trouvera grâce devant le médecin.

Evidemment il va y avoir des déceptions pour certains qui ont déjà envoyé leurs adhésions aux divers bureaux provisoires de recrutement, mais dont la condition physique ne remplit pas les exigences de la loi. Ils se consolent cependant en pensant qu'ils ont répondu à l'appel de la patrie dès que le premier cri eût été lancé, prouvant ainsi qu'ils avaient toujours conservé l'âme forte et le cœur vibrant des ancêtres.

## LES ADHESIONS

Il serait difficile de dire exactement le nombre des adhésions qui sont parvenues dans les différents bureaux de recrutement, depuis que le projet de la formation du régiment Royal Canadien-Français a été lancé par la "Presse". Il y a quelques semaines, mais le nombre dépasse deux mille, à la "Presse" seule, 989 personnes sont venues s'inscrire. Il ne s'est pas passé de jour sans que nous soyons parvenues à au moins 40 à 50 adhésions.

Aujourd'hui, les listes d'adhésions sont fermées, mais ceux qui ont signé devront se rendre sans retard au 65ème régiment, dont l'arsenal est situé à l'angle de l'avenue des Pins et de la rue Henri-Julien, pour y subir l'examen médical et se faire assermenter. Aussitôt ces formalités remplies, les recrues seront officiellement partie du Royal Canadien-Français.

## A LA CAMPAGNE

Dans toutes les campagnes de la Province, des médecins-examineurs ont été chargés, par les autorités du Royal Canadien-Français de faire l'examen des recrues, et lorsque cet examen aura été satisfaisant, la recrue sera dirigée sur Montréal ou Saint-Jean pour y subir une période d'entraînement avant de s'embarquer pour la ligne de feu.

Les instructions précises vont être envoyées incessamment par le docteur Mignault, à chacune des personnes habitant en dehors de Montréal, qui ont fait parvenir leurs adhésions aux bureaux de recrutement provisoires, afin de leur indiquer les formalités qui doivent être remplies.

Le lieutenant - colonel F.-M. Gaudet convoque à une réunion qui aura lieu, ce soir, à 8.15 heures, à l'arsenal du 65ème régiment, tous les officiers du Royal Canadien - Français. Personne ne devra manquer, car l'assemblée est très importante.

## MODE D'ENROLEMENT

Chaque recrue se présentant pour l'enrôlement doit d'abord remplir un blanc d'application sur lequel on doit déclarer son âge, sa profession, dire si l'on est marié ou célibataire, si l'on a déjà fait du service militaire et autres déclarations du genre.

L'examen médical et l'assermentation des recrues dans le régiment Royal Canadien-Français ont commencé à l'arsenal du 65ème, angle de l'avenue des Pins et de la rue Henri-Julien.

Les bureaux sont ouverts de 9 heures du matin à 10 heures du soir, tous les jours. Les personnes de la ville qui ont envoyé leur demande d'inscription à la "Presse" ou dans d'autres bureaux sont priées de se rendre sans retard au 65ème pour y subir les formalités obligatoires. Les gens qui habitent les campagnes recevront des instructions écrites dans quelques jours.

L'aspirant doit alors passer par le bureau du juge de paix qui doit assermenter ses déclarations, puis viennent les examens médicaux qui sont actuellement faits par les docteurs A. Mignault et François Mc Martigny.

A cet examen médical, l'aspirant est minutieusement examiné par l'officier médical et doit répondre à toutes les questions qui lui sont posées concernant les maladies qu'il a eues, les blessures reçues, les cicatrices qu'il porte, et autres.

Cet examen terminé, le sujet doit ensuite être passé en revue par l'officier commandant le régiment et une fois accepté par ce dernier, il peut se considérer comme faisant partie du régiment.

Comme on peut le constater, le recrutement exige bon nombre de particularités et il n'est pas surprenant que ce soit un peu long malgré toute la diligence qu'y mettent tous les officiers en charge.

Cet avant-midi, l'honorable Jérôme Décarie, Trésorier Provincial, est venu visiter l'arsenal du 65ème Régiment et s'est montré très satisfait de la manière avec laquelle les officiers s'acquittent de leurs devoirs.

## A suivre sur la page 4

Les volontaires qui désirent s'enrôler dans le Royal Canadien - Français devront s'adresser, à l'avenir, directement à l'arsenal du 65ème régiment, avenue des Pins. C'est actuellement le seul bureau de recrutement officiel.



LE RECRUTEMENT DES VOLONTAIRES POUR LE REGIMENT ROYAL CANADIEN-FRANCAIS. — Depuis ce matin, les recrues se présentent à l'arsenal du 65ème R.égiment. La vignette ci-haut du photographe de la "Presse", montre un groupe d'aspirants dans la salle des exercices attendant leur tour pour se présenter devant le médecin examinateur.

# VAUT-IL MIEUX LES CONCENTRER DANS UN CAMP ?

Les autorités municipales engagent le gouvernement fédéral à prendre des mesures énergiques pour réprimer les sentiments belliqueux montrés par certains étrangers à Montréal.

## LES "INDESIRABLES"

L'attention des autorités municipales se dirige forcément, dans ce temps-ci, vers les étrangers, Autrichiens ou Allemands, qui habitent Montréal et qui deviennent fort menaçants, ainsi que le démontre l'attentat de la rue Frontenac.

Le maire suppléant Vandelac demandera au Bureau de Contrôle d'adopter une énergique résolution dans le but d'attirer l'attention du gouvernement fédéral sur la situation qui est faite à la métropole depuis le début de la guerre.

Les ouvriers autrichiens et allemands ont été mis hors des usines et des chantiers, ainsi que nombre d'ouvriers canadiens du reste. Ces étrangers restent aujourd'hui sans ressources et sont incapables de retourner dans leurs pays respectifs, parce qu'on ne veut pas qu'ils aillent grossir les rangs des ennemis des Alliés.

L'attention du gouvernement a déjà été appelée sur la situation, mais il s'est contenté d'accuser réception de la communication qui lui fut envoyée.

On dit couramment à l'hôtel de ville que nos étrangers devraient être réunis dans des camps de concentration. De la sorte ils seraient

assurés de leur subsistance, et les citoyens britanniques n'auraient rien à craindre d'eux.

Le chef de police Campeau a reçu mission du maire suppléant Vandelac de préparer un rapport sur les meilleurs moyens de faire face à la situation. Il est probable que les maisons habitées par des étrangers jugés dangereux seront inspectées par la police afin de constater si on n'y cache pas des armes ou des explosifs. La police a le droit de visiter que les personnes en temps ordinaire; mais en temps de guerre ce privilège s'étend aux maisons.

M. Albert Chevalier, surintendant de l'Assistance Municipale, a déclaré que des bandes d'étrangers composées de 25 à 30 hommes se sont présentées aux institutions de charité, et là ont proféré des menaces, disant qu'on aurait de leurs nouvelles si les mesures nécessaires n'étaient pas prises pour leur venir en aide. Fait remarquable, 200 de ces individus étaient pour des déportés comme "indésirables" lorsque la guerre éclata; et depuis ils se balladent librement dans les rues de Montréal.

# ILS ONT ASSISTE A LA REUNION DU CABINET FEDERAL

Les honn. MM. Casgrain et Blondin, les deux nouveaux ministres, ont siégé pour la première fois, hier, avec leurs collègues. — La date des élections partielles.

## UNE LETTRE DE SIR ROBERT

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 21. — Les honorables MM. Casgrain et Blondin, les deux nouveaux ministres fédéraux, ont assisté, hier, à leur première réunion du cabinet. Ce matin, ils sont entrés en fonctions. On parle du successeur de M. Blondin, à la vice-présidence de la Chambre. On mentionne les noms de MM. Sévigny, Lévesque, Mondou et autres.

Quant à la succession de l'honorable M. Casgrain, on mentionne les noms de M. L.-T. Marchand, P.-B. Mignault, et autres.

Il est probable que la date des élections partielles nécessaires par le départ des honorables MM. Nantel et Pelletier, sera choisie aujourd'hui ou demain.

Le gouvernement mentionne à cet effet l'intention de faire ces élections le plus tôt possible.

Sir Robert Borden, premier ministre, a exprimé à l'hon. M. Pelletier ses regrets et ceux de ses collègues de le voir quitter le cabinet, dans la lettre suivante:

Ottawa, Ont., oct. 21, 1914.

Mon cher M. Pelletier,

C'est avec le plus vif regret que j'ai appris, hier soir, votre décision irrévocable de donner votre démission comme membre du gouvernement. L'état de votre santé est le

seul motif qui pût me forcer à l'accepter. Je regrette très profondément la nécessité qui vous oblige à vous retirer de la participation active à l'administration des affaires du pays, à laquelle, depuis trois ans, vous vous êtes dévoué sans réserve et avec un succès marqué, une grande habileté et une énergie admirables. Le souvenir que je conserve de nos relations comme collègues sera toujours des plus heureux, et je tiens à vous exprimer ma sincère reconnaissance pour les concours et le loyal support que vous m'avez toujours prêtés. Je ferai part à Son Altesse royale le gouverneur de votre regret que des raisons de santé vous empêchent de rester au nombre de ses conseillers. Mes collègues, à qui j'ai lu votre lettre, me chargent de vous exprimer le regret qu'ils éprouvent de votre retraite. C'est leur espoir le plus cordial et c'est aussi à moi que le repos que vous allez goûter en vous dégageant des travaux ardu de l'administration que vous avez dirigés avec tant de succès, vous permettra bientôt de retrouver la santé et la vigueur d'autrefois, avec mes souhaits les meilleurs.

Veillez me croire votre tout dévoué,

R. L. BORDEN.

## QUELLES SONT LES MEILLEURES ROUTES DE LA PROVINCE ?

(Spécial à la PRESSE)

Joliette, 21. — La politique des bons chemins, inaugurée dans la province de Québec, produit une vive émulation entre les municipalités. C'est à qui peut se targuer d'avoir les meilleures routes. Ainsi, la prétention des municipalités du comté de Laval de posséder une voie sans égale dans la route en béton qui va du pont Vau à Saint-Rose est contestée par la ville de Joliette, qui a pavé en macadam asphalté l'une de ses artères principales, la rue Sainte-Anne. Bien que le coût de revient soit moins élevé, ce macadam a l'apparence de l'asphalte, et les autorités municipales de Joliette, qui en ont ordonné la confection, déclarent attendre avec confiance que le temps démontre la valeur respective des routes de notre province.

Londres, 21. — Cent cinquante mille Belges se sont réfugiés en Angleterre, et il n'y en a que cinquante mille qui ont de l'argent.

## LA VENTE DE LA MAISON DUPUIS A RAPPORTE \$1,000

Le Comité de Secours Belge a reçu, aujourd'hui, un chèque de \$1,000, provenant de la vente patriotique faite au magasin Dupuis Frères.

Cette vente a donc remporté un succès notable, dont se réjouiront tous ceux qui y ont pris part, soit comme acheteurs, soit comme vendeurs. Le montant qu'elle a rapporté contribuera dans une mesure appréciable à soulager les souffrances et les misères, que la guerre et la barbarie allemande ont provoquées au sein d'un petit peuple éminemment sympathique et digne d'aide dans son malheur effroyable. Les dames belges, qui ont prêté leurs concours pour la circonstance, méritent les plus chaleureuses félicitations pour le beau succès qu'elles ont obtenu.

Berlin, 21. — Le gouvernement ne permet plus que des paiements soient faits aux Anglais, aux Français et aux habitants des colonies et protectorats français.

# SAMEDI PROCHAIN

La "Presse" commencera la publication d'un roman canadien. C'est une œuvre patriotique de grande actualité, en même temps qu'une remarquable étude de mœurs due à la plume d'un de nos meilleurs écrivains nationaux. Ne manquez pas de lire samedi

# LES ANCIENS CANADIENS

au cen- Tième AVENUE, Roseme

deux petits locaux, 2 appartements, gaz, électricité, 404 Clarke.

ST TIMOTHEE 40%, un appartement \$9.90 par semaine, 404 Clarke.

ST-VALAIRE #245. Majorité d'appartements, seulement pour d'ici au mois de St-Denis. Tél. St-Louis-2

SUZANNE 216, entre St-Dominique & logement fixturs électriques, prix 1000, St Dominique, St Louis

VERDUN avenue Verdun

294-6  
appartement  
de l'édifi-  
cain, chauf-  
fage élec-  
trique, con-  
sue du con-  
sue au 21  
x appart-  
Cham-  
moyenne  
concerge.  
294-6

R  
Logis de  
on marié  
8 ad. 1126

A louer, un de 6, 2 de 5  
fixtures électriques. pe  
l'hyver. Adresse sur le  
St Louis 7109, 409 Pare La  
WOLF, 322. Logement  
session immédiate. S'a  
ke Ouest.

WILLIAM-DAVID, A lo  
de 2 et 4 pièces, prix re  
re, meublé, w.c., posés  
te, moderne S'ad. 2731  
St Louis, 8667.

A LOUER 2 plain-  
vard Pie XI, près du  
semonr, 4 bonnes pièces  
belle sur, toutes cham-  
cernes, tramsway, a  
porte, louer bas jusqu'a

ne West-  
 urst, de 10  
 s. p.m.  
 79, plain-  
 Catherine,  
 tait meubl-  
 prix raison-  
 1911, St-  
 2, No 2614,  
 et fixures  
 sur les Deux  
 293-12  
 de St-An-  
 theline —  
 tous jours  
 mment, q-  
 pour tout

ne Saint-Louis 2062, St-  
 avenue Desjardins, Rose-  
 A LOUER beau plain-  
 Catherine, Westmount,  
 bon état, pour 1 an.  
 Catherine, Westmount.  
 mont 3038.  
 A LOUER sur l'avenue  
 Saint-Vincent et Bernard  
 1000, 1000, 1000, 1000,  
 cave climatisée, fixures  
 chaude, garage, etc. Con-  
 Telephone Uptown 6260  
 1662.  
 A LOUER, 2665 St-Hubert  
 6 grandes chambres,  
 mois, S'ad. à J. B. L.  
 Plateau. Tél. Ext 7326.  
 A LOUER Jeanne d'Arc

**A LOUER**, loge-  
ments 3 à 6  
chambres, modernes,  
St-Jacques, M<sup>r</sup> J.  
St-Valler, St-Louis 9201.

**A LOUER** logement de  
A avec chambre de bain,  
recommandé 85 Diamond  
téléphone EX 5279.

**A LOUER**, rue St-Hubert  
partements, seule sur  
commerciale \$15.00, 2865

**A LOUER** Bon logement  
deux pièces, bain,  
se à eau chaude, No 576  
près Sherbrooke, prix 25\$  
réduction de \$8.00 par m<sup>i</sup>  
taire qui fera service de

**BEAU FLAT, 7 appartem**  
à eau chaude, 1230 St-J  
H. Goulet, 3400 St-Lau  
4316.

**FLAT moderne, 6 cham**  
tout neuf et parfait c  
posée à eau; posée on  
Louis 4049.

**LOGEMENTS neufs à lo**  
Appartements, fixtur  
bain, etc. \$25, 9ème Ave  
2 minutes des tramways  
minutes.

**LOGEMENT à louer, pr**  
Appartements, bain, fic  
à eau, gaz, marche, 10  
fortable près Église Ho

295-2-3  
es. à louer  
édiate, \$10  
\$385- 294-5  
maison à  
mois, bien  
Téléphone  
293-6  
louer ma-  
uprès de  
rrière  
on-Royal,  
Hubert, St  
296-3  
Mance, 3  
gaz, four  
296-3  
partements, bon marché,  
Catherine Est, près St De  
LOUEMENT neufs à lo-  
rimier, 8 pièces, four  
Électriques, bon marché  
de mal, P. Sénéchal, 435 M  
Tél. St-Louis 2692.  
LOUEMENT neufs à lo-  
rimier, 8 pièces, four  
Électriques, bon marché  
de mal, P. Sénéchal, 435 M  
Tél. St-Louis 2692.  
LOUEMENT à louer de  
salle de bain, lumi pet  
2 pièces en arrière, \$6.00  
Rachol ou Beauce, près F  
MAISON à louer, 1257 B  
5 pièces, bien éclairées

759 Henri-Julien.  
PLAIN-PIED chauffé A  
électriques, pour seule-  
enfants,oyer 1200 pae  
225-12  
PLAIN-PIEDS chauffés  
pièces, poêle et sanitum  
avenue Joëlin, partant d  
Est, près St-De. Tél.  
PLUSEURS logements A  
A pièces, situés dans l  
modérés. S'ad. 185 Vitré  
RUE DES ERABLES, par  
louer, 2 pièces, chambre  
sage, fixturs électriques  
Mme BRIANT, 1012 des Br  
RUE BEAUBIEN, maison

**MAISONS MEUBLEES**

**A VE LAVAL**, en face de la gare, à Louis — Jolie maison meublée, de dix pièces, en l'état, magnifiquement meublée.

256 No-  
295  
s. maison  
s. chaudière  
Sad. 1457  
1 à 2 hrs  
294-6  
A louer,  
s. magnifi-  
c. chaudière  
fonctionne-  
incourt. 97  
295-6  
256, Ave-  
nues élec-  
bois dur,  
s. chaudière  
s. Delima  
294-6  
Le par fourna-  
bon, ça a vins; télépho-  
ra meublé si le locat-  
tapis. Voyer M. Valquett  
Valquett, Limite, 47  
Eugénie, 294-6  
MAISON meublé à louer,  
tème à eau chaude, rou-  
comprise, possession imm-  
retes exigées. 1251 St-  
Marie-Anne  
MAISON meublé à louer  
belle vue, Daniel, sept o-  
ou en partie, gaz, electric  
Daniel, 25 St-Gabriel. Ma-  
MAISON meublé à louer  
ments, chauffés, lumière  
ameublement à vendre au

tement  
 nge, coin  
 chauds et  
 smoke Est.  
 293-4  
 Logement  
 système  
 de ou sans  
 S'Ad 98  
 293-4  
 tement à  
 bourge fait  
 1000  
 5061  
 293-6  
 r. vend  
 une deux  
 imédiate-

PARTIE de maison meublé  
 marché, chauffage et c  
 7 hrs. le soir, 145 \$  
 SHERBROOKE EST. 25  
 meublé à louer, d'ici au  
 téléphone, lumière élect  
 possesseur, immédiate. 8  
 lieux.

—GASINS A LO

A LOUER, Hôtel de grand  
 INGRAM, hôtel ou bureau  
 la gare Place Viger. S'ad.

A LOUER, magasin de  
 chauffage, complet avec ba

comptoirs, vitrines en  
bois de six  
bouteaux, pupilles et  
trigrids en bois.  
vitrines d'étagère, situées  
côté de la rue Ste-Cathé-  
rine, au grand magasin  
Dupuis Frères. Clef chez  
notaire, Limité, 417 Ste-C  
CATHÉRINE

AVENUE MONT-ROYAL,  
Papineau, coin de Corne-  
Kash neuf à louer, modern  
Najac. Possession imméd  
Jacques, Main 1140.

BEAU MAGASIN, 1965 E  
rent, près Fairmount, c  
appareil à chauffage, et  
immédiate. S'ad. 1970 Bo

251-6  
902, près  
aison, 4 jo-  
ubrie de  
même in-  
à 110 par  
1000, 100  
ichel Est,  
294-6  
à 2528 45  
Electri-  
sur l'Aliver,  
91, Saint-  
25-12  
lonier, No-  
le mortu-  
à eau  
ad à 67

DULUTH 119, entre Hôtel de  
magnain à louer avec lo-  
rière, fournaise à eau cha-  
rée \$45.00 par mois. Mar-  
ché, près, chambre 14 édifice L.  
652

NOTRE-DAME OUEST,  
magnain à louer, 26 x 61  
1111 Notre-Dame ouest ou  
Decembreau, 60 Notre-Da-  
Main 8770.

RUE BEAUBIENS, magnain  
avec grande cave ciment  
Mt-Royal Est, St Louis 3

ON DEMANDE A

2979. Le  
4358  
294-5  
chambres  
déré. Ina-  
portation.  
297-6  
Catherine,  
c. beln à  
loyer  
552. bou-  
296-3

ON DEMANDE à louer 2  
ou 3 appartements chaun-  
ner localité et prix. Ecri-  
"Presse".

**GARAGE DEMANDE**  
On demande: garage à  
quel on pourrait faire 2  
d'auto. Environ 50 x 100  
sensation immédiate. S'ad-  
Lavelle Carriage Co. Ltd  
Ouel.

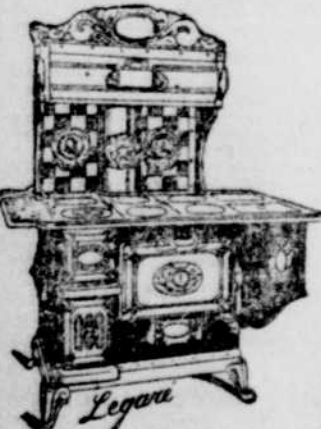
\_\_\_\_\_



---

**POUR TOUTE PERSONNE  
AYANT BESOIN D'UN POELE**

---

*Legare*

**NOS PRIX, NOS TERMES  
NOTRE CHOIX,  
SONT INTERESSANTS**

Avant d'acheter un nouveau poêle, demandez à connaître nos conditions d'achat. ELLES SONT LES PLUS AVANTAGEUSES.

**DEMANDEZ  
NOS  
CATALOGUES**

*Legare*

**POÊLES de fonte ou poêles d'acier, avec feu au bois ou au charbon. Notre assortiment comprend les styles de toutes descriptions, les plus nouveaux et les plus beaux modèles.**

**NOS POELES SONT LIVRES AVEC GARANTIE.**

**FOURNAISES-TORTUES**

pour passages, bureaux, magasins, etc., nous avons une ligne très complète.

---

**P. T. LEGARE Ltée**  
100 AMHERST, MONTREAL -- Bureau Chef à Québec

### CIEL OBSCURI

"A la suite de l'attentat, le ciel était tout obscurci par des débris de toutes sortes qui tombaient sur soi comme s'il eût plu. En quelques minutes, une accumulation de débris s'était formée. Quand on se baissait, on se trouvait sous un danger était passé l'entraîna pour couvrir les miens.

"Soyez certain, ajoutait M. Pelletier, que si ces débris n'étaient jamais tombés, la catastrophe était fatale sûrement. Nous lions de la quelque temps tant d'histoires de guerre, cela nous a donné une idée claire de ce que peut être le ciel obscurci.

"Chose étonnante, dit M. Pelletier, bien que je sois sorti très rapidement de ma demeure, je n'ai pas entendu un seul cri de douleur des personnes qui se trouvaient dans la rue.

"Je vis tout les charreaux des maisons de l'autre côté de la rue voler en éclats et même un balcon croch-

UNE SENSATION

Mme Yaskiw a causé tout un émoi lorsque en disant que ses quatre enfants avaient péri dans le désastre. Elle n'a pas cependant trébuché sur son récit. Elle a dit que les pauvres petits, effrayés s'étaient retirés chez des voisins. Il serait impossible de dépendre leur Jote lorsqu'ils ont été libérés. Elle a dit qu'ils tendait les bras et qui les embrassait tendrement.

Assistait après la tragédie, les commentateurs commencent à aller sur le terrain.

Les uns disaient que l'explosion

### ATROCES BLESSURES

Une femme du nom de Morris Worschsky fut transportée à l'hôpital Notre-Dame, gravement blessée. Elle avait les deux jambes affreusement mutilées, et souffrait d'atroces douleurs très sérieuses. Une opération chirurgicale fut jugée nécessaire. Comme il fallut obtenir le consentement du mari, et que celui-ci ne parlait que la langue russe, l'interprète J. Morris fut appelé auprès de la victime. Mme Worschsky subit l'amputation des deux jambes. Malheureusement elle ne put survivre à ses blessures et expira quelques heures plus tard.

### AUTRES BLESSÉS

Un nommé D. Worschonsky, fut

**FILLETTE BLESSEE**  
Au moment de l'explosion, une fillette d'une douzaine d'années, de la rue de Valenciennes, âgée de onze ans, Mlle M. LEBERTIN, se trouvait de chez elle pour aller faire un message: elle arrivait au ban de quartier quand l'explosion s'est produite. Elle a eu le temps de ramper assez vite chez elle, de monter à l'étage, et une pluie de verre et de

L'Alliance Nationale . . . . .  
Pointe Gâteau . . . . .  
Paroisse de Saint-Laurent . . . . .  
Ville du Sault-au-Récollet . . . . .  
Vaudreuil-station . . . . .  
Vaudreuil-paroisse . . . . .  
Saint-Martin (Châteauguay) . . . . .  
Saint-Hermas (Deux-Montagnes) . . . . .  
Sainte-Elisabeth, comté de Joliette . . . . .  
Tadoussac, corporation du village . . . . .  
Saint-Edouard, (Lotbinière) . . . . .  
Saint-Justin, (Maskinongé) . . . . .  
Labelle . . . . .  
Issoudun, (Lotbinière) . . . . .  
Saint-Sophie, (Mégantic) . . . . .  
Saint-Jérôme, (Terrebonne) . . . . .  
Cap de la Madeleine . . . . .  
Sainte-Genève de Pierrefonds . . . . .  
Victoriaville . . . . .  
Les municipalités de la ville et . . . . .  
    de l'Assomption . . . . .  
Municipalité de l'Comté . . . . .  
Corporation de Saint-Bruno de Gu.

la paroisse de  
ques. (Pontiac)

neola, N. Y., 21. — Le procès  
me Florence Conklin Garman,  
sue d'avoir tué, le 30 juin,  
le lieutenant Bailey, se continue au  
tribunal. On croit que le jury sera  
lié à rendre sa décision, ven-  
dredi.

**IMAGE SIGNIFICATIVE**  
**AUX MARINS FRANÇAIS**

André, 21 — Les Anglais célé-  
brent, aujourd'hui, l'anniversaire  
victorie de Trafalgar. Le mon-  
te de lord Nelson est décoré  
de foule de médailles et de  
médailles. Un grand nom-  
bre de Trafalgar. Un grand nom-

Village et paroisse de Boucherville  
Corporation du village de Sainte-  
ville, (Terrebonne) . . . . .  
Saint-François du Lac, (Yamaska)  
Chambly, paroisse de . . . . .  
Municipalité de la paroisse de Saint-  
bly) . . . . .  
La corporation de Saint-Henri de la  
somption) . . . . .  
La corporation de Cartierville . . . .  
Ordre Indépendant des Forestiers  
Municipalité du village de Ville-M

Victoriaville  
 Arthabaskaville  
 Bécancour, Lac Saint-Jean  
 Corporation de la ville de Terrebonne  
 Asbestos (Richmond)  
 Saint-Léon de Standon, (Dorchester)  
 Saint-Louis de Gonzague (Beauchemin)  
 Corporation de la ville de L'Ange-Angé  
 Sainte-Jeanne de Neuville (Portneuf)  
 Municipalité du village de Bienville  
 La commission scolaire catholique  
 de la région de L'Ange-Angé  
 Sainte-Anne de la Pocatière (Karl)  
 La corporation municipale de Saint-  
 Onge)  
 L'Association des Bouchers de Mont-  
 La corporation de la paroisse de  
 (Soulanges)  
 La municipalité de la paroisse de la  
 La ville de Louiseville  
 La municipalité de la paroisse Saint-  
 Malbaie  
 La municipalité du village Saint-  
 Malbaie  
 Le conseil de la ville de Laprairie  
 La ville de Valleyfield  
 La paroisse de la paroisse de  
 Tremblay  
 Paire Saint-Jacques de Châteaufort

La corporation de Somerset-Sud  
La paroisse Sainte-Geneviève (Jac  
Le conseil municipal de Lotbinière  
Paroisse d'Île Bizard  
La municipalité de Laval-des-Rapids  
La corporation municipale de Saint-  
bonne)  
Municipalité de Saint-David (Yama  
La corporation de Saint-Michel (B  
La municipalité des cantons-unis d  
Grandison  
Saint-Roch des Aulnaies (L'Islet)  
La ville de Lutzon (Lévis)  
La municipalité de Lachenaie (L'A  
La municipalité de Saint-Martin.

La paroisse de Saint-Léonard d'Aston  
La corporation du village de Saint-  
lances)  
L'Union Saint-Joseph de Saint-Henri  
La municipalité de Saint-Grégoire  
Le conseil municipal de Ripon (La  
Les municipalités réunies de Coteau  
Coteau du Lac . . . . .

H. BOULAY,  
greffier de la cité.

**UNION SAINT-JOSEPH**  
**DE SAINT-HENRI**

Montréal, 19 octobre, 1914.

Monsieur Prince,  
"Presse", Montréal.  
Cher Monsieur,

Il me fait le plaisir de vous annoncer  
l'Union Saint-Joseph de Saint-Henri,  
à accueilli avec empressement  
l'idée de contribuer à l'entre-

us trouverez ci-joint en con-  
sance un chèque de \$150.00  
l'estreint d'un lit à l'hôpital  
dieu établi en France  
l'honneur d'être, cher mo-  
votre tout dévoué.  
J.-EUG. SENECAI,  
trésorier.

**SAINTE-ROCHE DES AULNAIES**  
Saint-Roch des Aulnaies,  
15 octobre, 1914.  
Monsieur le Maire,  
En tant que président de la rédaction,  
la "Presse".  
Je vous prie d'agréer,  
Monsieur le Maire,  
l'assurance de ma haute et  
respectueuse salutation.

|                    |       |
|--------------------|-------|
| ...-Cartier) . . . | 1 lit |
| . . . . .          | 1 lit |
| . . . . .          | 1 lit |
| . . . . .          | 1 lit |
| s . . . . .        | 1 lit |
| anvier, (Terre-    |       |
| . . . . .          | 1 lit |
| ta' . . . . .      | 1 lit |
| (chasse) . . . .   | 1 lit |
| Desalaberry et     |       |
| . . . . .          | 1 lit |
| . . . . .          | 1 lit |
| omption) . . . .   | 1 lit |
| nal). . . . .      | 1 lit |

**=FOURR**  
faites réparer vos fourrures  
Nous garantissons de remettre vos  
TEMENT A NEUF au point que vous n'en  
serez d'avec des fourrures neuves—20 an  
**H. JULIEN & Cie,**  
80 RUE SAINTE-CATHERINE  
Près de la rue Saint-

DEMANDEZ LES  
**CAT'S PAW**  
Pneus de Caoutchouc  
A COUSSIN  
et vous aurez les meil-  
leurs au monde. Ils ne

**URES**  
par des spécialistes  
erreurs usagées. COMPLETE  
pourra en établir la diff-  
d'expérience. Prix modérés.  
autrefois de la maison  
mas. Desjardins & Cie  
LINE OUEST,  
ruein.

2





